



« Des hommes et des dieux » ... et la laïcité!

Êtes-vous pour ou contre le crucifix à l'assemblée nationale? La prière aux conseils municipaux? Nos récents débats sur la laïcité ont semblé diviser notre société. Selon plusieurs, le religieux n'a sa place que dans la sphère privée. Pendant ce temps, le grand public était séduit par le film « Des hommes et des dieux ». En 1996 en Algérie, sept moines catholiques épousaient jusqu'au bout la vie de leurs voisins musulmans. Kidnappés par des extrémistes islamiques, ils furent assassinés. Remarquable illustration de la foi chrétienne, cette œuvre cinématographique n'a pourtant suscité aucune controverse. Comment l'expliquer?

Habituellement, le cinéma divertit, cette fois, il convertit. « Des hommes et des dieux » nous fait croire que l'être humain est capable du meilleur, même devant la bêtise humaine. Il y a quinze ans, l'histoire de ces moines ne fut chez nous qu'une manchette parmi d'autres. Aujourd'hui, elle est un succès au box-office.

Heureux ceux qui croient après avoir vu...

Athées, agnostiques, catholiques de gauche et de droite, tous en font l'éloge. Josée Blanchette du Devoir, ouvertement athée, écrivait: « Oui, la bonté a infusé en moi depuis ce film, une forme de gentillesse avec un supplément d'âme qui peut facilement devenir une pratique spirituelle »¹. Le Vatican a aussi

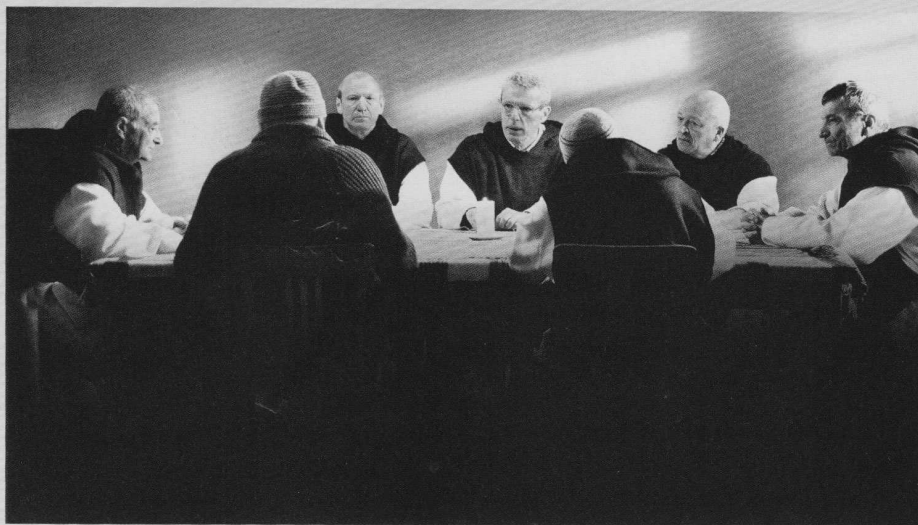
rendu hommage au film réalisé par le cinéaste Xavier Beauvois... un non-croyant! De plus, rédigé trois ans avant sa mort, le testament spirituel de Christian de Chergé, prieur du monastère, fut traduit en 70 langues après son décès. L'amour qui se fait don et pardon est un langage universel.

Trop beau pour être faux!

Un désenchantement semble envelopper notre société. À l'heure où plusieurs ne croient plus en Dieu, ni en l'homme, cette histoire vraie rallume l'espérance. Le silence des gens à la fin de la projection en serait-il l'écho? Peut-être prennent-ils conscience que l'ultime liberté est d'aimer jusqu'au bout. Ce film, telle une œuvre d'art dont on reconnaît vite l'authenticité, touche en nous une vérité profonde. On est alors au-dessus des fameux « pour » ou « contre » qui rendent stériles nos débats.

Partir ou rester... pour la Vie!

Tandis que l'on peine à choisir entre une salade de chou crémeuse ou traditionnelle, les moines eux, sont placés devant un choix qui engage toute leur vie et leur foi. Devant la menace, doivent-ils partir ou rester? Quelle vie sauveraient-ils en restant? En quittant? Ce tiraillement entre l'instinct de survie et leur conscience proposant d'être fidèles à leur mission et solidaires avec leurs amis musulmans, devient pour chacun une périlleuse, mais féconde aventure intérieure. L'amour mutuel leur permet d'exprimer librement leurs divergences d'opinions. Ils acceptent l'absence de réponse évidente. Leur foi, sans leur épargner les doutes, n'a rien d'une idée fixe. Elle rend possible la confiance en Dieu. Leur prière creuse en eux un espace inédit de liberté. De là, sur-



git leur consentement unanime. Christian de Chergé, prieur du monastère, l'avait anticipé dans son testament: « S'il m'arrivait un jour – et ça pourrait être aujourd'hui – d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les étrangers vivant en Algérie, j'aimerais que ma communauté, mon Église, ma famille, se souviennent que ma vie était donnée à Dieu et à ce pays. »

« Partir ou rester? » cette question jalonne nos vies. Celle du conjoint déçu de sa vie de couple. Du travailleur songeant à la retraite. Du religieux doutant de sa vocation. Du malade fatigué de souffrir. Quand nos engagements paraissent ne plus rien nous apporter, c'est peut-être alors qu'on a tout – même sa vie — à donner... On revendique énergiquement notre liberté. Mais choisir, c'est aussi renoncer. Plusieurs en sont incapables. Ils attendent que les événements « décident » à leur place.

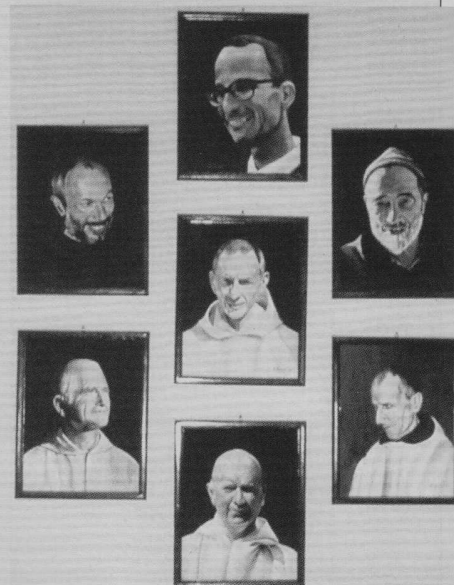
Des moines comme nous... ou presque!

Selon le quotidien du Vatican, « la caractéristique la plus belle de ce

film est qu'il montre les moines comme des hommes ordinaires: avec les faiblesses et les peurs de tout un chacun, des êtres humains semblables à nous, fragiles, qui, au cours de journées toujours plus sombres puisent le courage dans la prière »². Ce film contraste avec ceux de super héros qui affluent sur nos écrans. Les moines sont vulnérables, mais forts. Ils ne souhaitent pas conquérir d'autres galaxies, seulement leur monde intérieur. Leur univers n'a rien de virtuel et leur réseau social est leur réel voisinage. Pour eux, le présent se fait Présence. En visionnant ce film, on ne croit pas rêver, on rêve plutôt de croire comme eux.

Intolérance au religieux... Vraiment?

Le crucifix au mur de l'assemblée nationale indispose. Il questionne la neutralité de l'État. Cependant la vie crucifiée des moines, au cinéma, inspire et questionne autrement... notre neutralité. Leur prière n'agace personne, elle n'a rien de plaqué. Comme une respiration, elle oxygène leur foi. *Est-ce dans cet esprit que certains élus prient aux conseils municipaux?*



Regarder l'autre — qu'il soit chrétien, musulman, bouddhiste ou athée — à la manière de Jésus, ne peut qu'ouvrir un chemin d'humanisation. Ces moines ont ainsi bâti des ponts de fraternité avec les musulmans plutôt que des murs de méfiance. *Osons-nous un tel regard?*

Ces moines ont su débattre entre eux, mais personne ne prétendait posséder la vérité dès le départ. Libres, ils s'écoutaient et se laissaient remettre en question. L'amour permettait cette patience et cette ouverture. *Avons-nous ces dispositions dans nos débats sur la laïcité?*

« Des hommes et des dieux » présente si finement la foi chrétienne à travers l'humanité des moines que le commun des mortels peut s'y reconnaître. *À la place des moines, qu'auriez-vous fait: partir ou rester?* ■

1 Josée Blanchet, L'homme bon rapproché du ciel, Le Devoir, 11 mars 2011

2 L'Osservatore Romano, 21 octobre 2010.